

Yanis Laric

**De la trahison, ou
l'espèce humaine...**

de plume en plume...

De la trahison ou l'espèce humaine

Il m'avait promis, fait miroiter, tout un tas de choses. Bon pas « monts et merveilles » mais des choses qui vous tiennent en éveil. Il a été là, très présent, lors de mon passage à vide. Le moment où la vie s'est faite plus aride. Je l'en remercie. Puis j'ai fais en sorte de m'en sortir mais, arrivé au bout du tunnel, je l'ai vu partir. Sûr que ça fait pas jouir. Ni rire. Son indifférence est telle que dans l'errance elle me laisse. Il fait avec d'autres, que je connais par ailleurs, ce qu'il m'avait présenté sous la forme d'un avenir meilleur. De quoi devenir amer à moins d'apprécier ce qui semble peu sincère. Quoique si « sein serre »... Bon je m'égare...

Dix ans d'amitié en six mois oubliés. Faut l'avaler ! C'est con j'ai pas la gorge très profonde et l'estomac un peu sensible. Du coup je mâche, je rumine en me disant que ça va passer, se digérer. Le résultat est pas terrible. Je me souviens, un peu trop souvent, de nos yeux, de nos regards précieux qui semblaient, en apparence, dénués du jeu qui fait que l'on regarde sans voir. Cet ami véritable ne me paraît plus être aujourd'hui une âme très charitable. D'aucuns m'avaient prévenus mais j'ai encore cru bon de faire à ma façon : je n'ai pas entendu, pas voulu.

Quand on donne son amitié, ou son amour, c'est pas pour la retirer en un jour. Mais je dois avoir une naïve conception des relations humaines. Forcément ça rend peu amène. Ce que l'on m'avait dit à propos de cet ami s'est malheureusement confirmé. J'ai pourtant longtemps essayé de l'infirmier. De fait je n'étais peut être pas son ami en dépit de tout ce qu'il m'a dit. A un moment de sa vie je lui ai été utile, sans savoir trop pourquoi en vérité. Une fois cet épisode passé je suis devenu inutile, futile voire débile.

Pour vous expliquer, vous situer, vous mettre dans le contexte faudrait encore que j'ai une explication. Je reste avec mes questions et cette lourde impression de trahison. Il n'y a rien de grave, la vie est ainsi. Si, on me l'a dit. Le problème c'est que même préparé, averti, prévenu j'y suis pas adapté. Lui oui. Bref, si jamais il me lisait je pourrais prononcer des mots forts impolis. Souvent ça me réjouit. Tout cela n'a aucune importance. Il dort sur ses deux oreilles, forcément elles sont bouchées, sans penser à l'outrance. Je ne dors que d'un œil car je garde un espoir secret : qu'en un clin d'œil tout puisse recommencer. Pauvre enfant qui veille la veille de Noël en se demandant quels cadeaux lui ont préparé ses parents pour son réveil.

Une chanson que nous avons partagée disait à peu près ceci : « nous sommes simplement humains et nous nous en excusons ». Nietzsche aurait rajouté : « humain, trop humain ». Elle est certainement là la vérité...

Adieu l'ami !



Publication certifiée par De Plume en Plume le 12-09-2017 : <http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Yanis Laric](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [De la trahison, ou l'espèce humaine... sur DPP](#)